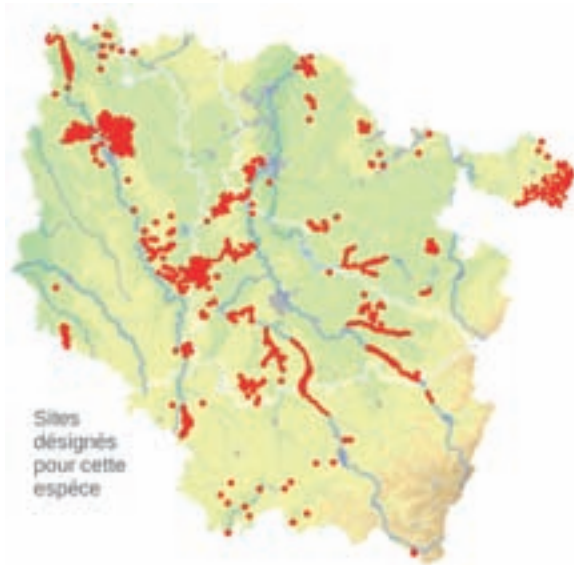




- 1 Groupe de Vespertilions à oreilles échancrées en hibernation © FRANÇOIS SCHWAAB
- 2 Nurserie de Vespertilions à oreilles échancrées © FRANÇOIS SCHWAAB
- 3 Vespertilion à oreilles échancrées en vol © DAVID AUPERMANN

1	2	
	3	



Description

Le Vespertilion à oreilles échancrées est une chauve-souris de taille moyenne. Ses mensurations incluant la tête et le corps sont comprises entre 4,1 à 5,3 cm et son poids varie entre 7 et 15 g.

Son pelage est d'aspect laineux, avec le dos brun-roux et le ventre gris jaunâtre. En hibernation, les poils du ventre forment souvent des touffes agglomérées. Son museau marron clair est assez velu, les oreilles et le patagium* sont gris-brun foncé et le tragus* est lancéolé*.

Au repos et en hibernation, cette espèce est suspendue aux voûtes ou aux parois, généralement à découvert. Elle hiberne fréquemment en grappes compactes.

De même, les nurseries, qui peuvent compter plusieurs centaines de femelles, se présentent sous la forme d'essaims très denses installés dans les combles des bâtiments, voire dans des lieux plus frais comme les granges ou les ouvrages pseudo-souterrains. Elles partagent souvent les gîtes de mise bas avec le Grand rhinolophe ou le Grand murin.

Écologie

Les habitats de chasse de prédilection du Vespertilion à oreilles échancrées sont les forêts principalement de feuillus, les bocages, les parcs et jardins, souvent entrecoupés de zones humides. Le régime alimentaire est spécialisé : il capture principalement des Diptères* et des Araignées.

Les gîtes d'hibernation sont des cavités assez vastes, naturelles ou artificielles comme les caves, les carrières et les souterrains militaires.

Dans nos régions, cette espèce utilise comme gîte de mise bas les greniers, les combles, les étables et les écuries ; les colonies se placent sous le faîte ou dans les chevrons et souvent entre deux poutres. Toutefois, dans le sud de l'Europe, elles occupent également les grottes.

Le Vespertilion à oreilles échancrées

Myotis emarginatus (Geoffroy, 1806)

État de conservation en France dans le domaine continental : **Non évaluable**
État de conservation en Lorraine : **Non évaluable**

En Lorraine, des colonies ont été repérées dans des sites insolites comme les superstructures d'ouvrages militaires ou les monuments.

Relativement sédentaire, les déplacements habituels de cette espèce s'établissent aux alentours de 40 km entre ses gîtes d'été et d'hiver.

Répartition, état des populations

Le Vespertilion à oreilles échancrées est présent du Maghreb au sud des Pays-Bas et de la Pologne au sud de la Turquie. Il est connu dans toutes les régions de France qui est sa « *Terra typica** », ainsi que dans les pays limitrophes. Aujourd'hui, une régression de son aire de répartition est constatée sur sa limite septentrionale.

En France, son abondance est variable : elle est localement forte en Charente Maritime et dans les vallées du Cher et de la Loire. Toutefois, la grande discrétion de cette espèce ne facilite pas la découverte de ses colonies.

Situation régionale

En Lorraine, la population la plus importante du Vespertilion à oreilles échancrées se situe le long des Côtes de Meuse sur un axe Nord-Ouest/Sud-Est, aussi bien en hibernation, qu'en reproduction.

Néanmoins, à l'écart de ce secteur, quelques colonies de mise bas hébergeant des effectifs majeurs ont été découvertes dans les vallées de la Moselle et de ses affluents comme le Madon et la Seille, mais seules deux colonies de reproduction sont connues dans l'ouest du département des Vosges et une en Moselle. De même, plusieurs sites d'hibernation sont recensés dans les départements de la Moselle et des Vosges et un des sites majeurs se situe en Meurthe-et-Moselle dans le Piémont vosgien.

En été, les 34 nurseries recensées regroupent environ 6 500 femelles et juvéniles ; notons la présence d'un site de transit qui a hébergé près de 4 000 individus au printemps 2001. En hiver, les 126 gîtes inventoriés, principalement des ouvrages militaires souterrains et des carrières, regroupent environ 1 000 individus. En Lorraine, la très grande discrétion de cette espèce, en été comme en hiver, rend très difficile l'estimation de sa population complète.

Cependant, la population lorraine est considérée comme une des plus importantes de France.

Menaces et gestion

Les menaces pesant sur la survie du Vespertilion à oreilles échancrées proviennent de trois facteurs :

- la fermeture des sites souterrains : carrières, mines et ouvrages militaires ...,
- la disparition de gîtes de reproduction épigés* pour cause de rénovation des combles, traitement de charpente, ou perturbations à l'époque de la mise bas,
- la disparition des milieux de chasse ou des proies par l'utilisation massive des traitements phytosanitaires et par l'extension de la monoculture qu'elle soit céréalière ou forestière, ainsi que par la disparition de l'élevage extensif.

Une mesure de gestion consiste à promouvoir l'élevage extensif en périphérie des colonies de reproduction. Les expériences menées ont démontré en quinze ans, que le retour à une agriculture intégrée, un kilomètre autour du gîte, augmentait rapidement le taux de reproduction au sein de la colonie. L'arrêt de l'usage des pesticides et des herbicides, la plantation d'essences de feuillus comme les chênes ou les noyers, la reconstitution du bocage et la mise en place de points d'eau dans cette zone périphérique proche de la nurserie semble concourir à la restauration de colonies même fragilisées.

Sites désignés pour cette espèce

FR4100154	FR4100155	FR4100159	FR4100161
FR4100163	FR4100164	FR4100166	FR4100167
FR4100169	FR4100170	FR4100171	FR4100172
FR4100175	FR4100177	FR4100178	FR4100189
FR4100191	FR4100192	FR4100208	FR4100220
FR4100227	FR4100232	FR4100233	FR4100234
FR4100238	FR4100240	FR4100245	FR4100247
FR4102002			

Bibliographie

- ARTHUR L. & LEMAIRE M. (2009)
BENSETTITI F. & GAUILLAT V. (COORD.) (2004)
CPEPESC LORRAINE (2009d)
DIETZ CH., VON HELVERSEN O. & NILL D. (2009)